

## DEUXIÈME CATÉCHÈSE

### LES FAMILLES À LA LUMIÈRE DE LA PAROLE DE DIEU

« *Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque* » (Luc 2,41)

Ô Mère, aide notre foi !

Ouvre notre écoute à la Parole, pour que nous reconnaissons la voix de Dieu et son appel.

Éveille en nous le désir de suivre ses pas, en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse.

Aide-nous à nous laisser toucher par son amour, pour que nous puissions le toucher par la foi.

Aide-nous à nous confier pleinement à Lui, à croire en son amour, surtout dans les moments de tribulations et de croix, quand notre foi est appelée à mûrir.

Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.

Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.

Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus, pour qu'il soit lumière sur notre chemin. Et que cette lumière de la foi grandisse toujours en nous jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant, qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur !

(Pape François, *Encyclique Lumen fidei* 29 juin 2013)

L'icône évangélique qui constitue la toile de fond de ces catéchèses nous informe immédiatement de l'épaisseur religieuse de la Sainte Famille de Nazareth. Comme nous pouvons le lire dans l'Évangile de saint Luc, chaque année, ponctuellement pour la fête de Pâques, Joseph et Marie avec Jésus se rendent au temple de Jérusalem pour accomplir ensemble leur acte de foi. Nous sommes devant une famille où tous les membres, père, mère et enfant, entreprennent ensemble un long voyage, avec tous les inconvénients et les imprévus du temps (c'est tellement vrai que sur le chemin du retour, Jésus s'est perdu), pour célébrer leur acte de remerciement pascal à Dieu qui a libéré le peuple d'Israël de l'esclavage d'Égypte. En faisant mémoire de l'amour salvateur de Dieu, la Sainte Famille Le rend vivant et agissant au présent en vue d'un futur où la fidélité divine donnera plénitude et accomplissement à Sa promesse. Le pèlerinage de la Sainte Famille n'est pas seulement un simple acte de dévotion et

religieux faisant partie des traditions du peuple. Ce n'est certainement pas une nouveauté de voir tous les membres de familles au complet participer aux fêtes religieuses qui attirent l'attention de collectivités entières, comme la fête du Saint Patron ou les manifestations religieuses qui caractérisent certaines cultures, ou les moments forts de l'année liturgique qu'elles vivent, surtout Noël, la Semaine Sainte et Pâques. Ce que la Sainte Famille accomplit n'est pas seulement un acte traditionnel mais quelque chose qui révèle un « *arrière-plan* » important dont nous avons connaissance à travers les mêmes récits évangéliques antérieurs à la narration de cet épisode. Marie comme Joseph sont tous les deux interpellés par une Parole venue d'En-Haut, de façon tout à fait inattendue et surprenante, qui les conduit à une réponse de foi. La lecture non approfondie des deux récits évangéliques, celui de Luc concernant Marie et celui de Matthieu relatif à Joseph, ne montrent pas toujours l'adhésion totale de foi de Marie et Joseph au mystérieux projet divin. Nous voyons souvent l'apparition de l'ange à Marie, dans sa maison de Nazareth, et à Joseph en songe, comme une chose acquise et évidente, et pensons leur consentement comme une chose normale. En réalité, les deux histoires de l'Évangile entendent transmettre une rencontre avec le divin et son appel conséquent enveloppé dans un mystère si profond que les mots ne seraient pas capables d'exprimer.

Luc ne parle pas vraiment d'apparition mais utilise l'expression « *entra chez elle* » (Luc 1,28), alors que Matthieu, tout en écrivant « *un ange du Seigneur lui apparut en songe* » (Matthieu 1,20), indique une manifestation du divin pas aussi évidente car de fait celle-ci advient en songe. Le message central des deux évangélistes n'est donc pas ce qu'on appelle la « théophanie », mais la Parole de Dieu qui interpelle le cœur de Marie et le cœur de Joseph pour donner une réponse totale qui marquera toute leur vie. Cette Parole transmet, informe tous deux d'événements nouveaux, extraordinaires et inattendus, mais elle cherche surtout à créer une relation avec la personne interpellée. Dieu transmet la même Parole à tous les deux : « Ne crains pas » (Luc 1,30 ; Mt 1,20). A ce propos, les paroles du pape François dans *Amoris laetitia* sont éclairantes : « *la Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence*

*de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre contrariété, et leur montre le but du chemin, lorsque Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine » (Ap 21, 4) » (Al 22). Si Marie et Joseph se rendent chaque année au temple de Jérusalem pour la fête de Pâques, bien disposés aux sacrifices et aux imprévus qu'un voyage de cette époque comporte, et amenant également avec eux Jésus, c'est parce qu'ils ont fait et continuent de faire l'expérience de la Parole de Dieu dans leur vie quotidienne. Toute leur histoire est une trame tissée par un même fil qui est la Parole. C'est la Parole qui les conduit à faire naître l'Enfant dans la grotte de Bethléem accomplissant ce que l'Écriture avait prophétisé par Michée : « Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple » (Mt 2,6) ; c'est cette même Parole qui les invite à fuir en Égypte pour sauver Jésus des mains d'Hérode (Mt 2,13); et c'est encore la Parole qui les fait retourner dans la terre d'Israël à la mort d'Hérode (Mt 2,19-23). La Sainte Famille, avec ses vicissitudes, nous enseigne à tous que la Parole de Dieu n'est pas une transmission de vérités religieuses, une catéchèse ou un enseignement de normes morales à mettre en pratique ; la Parole est une relation vivante et profonde avec Dieu qui devient une histoire dans la vie de chaque famille. Voilà pourquoi le lieu vraiment originel où se transmet le récit de l'expérience de la Parole divine est la famille ; le pape François lui-même le rappelle : « La Bible considère la famille aussi comme le lieu de la catéchèse des enfants. Cela est illustré dans la description de la célébration pascale (cf. Ex 12, 26-27 ; Dt 6, 20-25), et a été ensuite explicité dans la haggadah juive, c'est-à-dire dans le récit sous forme de dialogue qui accompagne le rite du repas pascal. Mieux, un Psaume exalte l'annonce en famille de la foi : « Nous l'avons entendu et connu, nos pères nous l'ont raconté ; nous ne le taisons pas à leurs enfants, nous le raconterons à la génération qui vient : les titres du Seigneur et sa puissance, ses merveilles telles qu'il les fit ; il établit un témoignage en Jacob, il mit une loi en Israël ; il avait commandé à nos pères de le faire connaître à leurs*

*enfants, que la génération qui vient le connaisse, les enfants qui viendront à naître. Qu'ils se lèvent, qu'ils racontent à leurs enfants » (Ps78, 3-6). Par conséquent, la famille est le lieu où les parents deviennent les premiers maîtres de la foi pour leurs enfants. C'est une œuvre artisanale, personnalisée : « Lorsque ton fils te demandera demain [...] tu lui diras... » (Ex 13, 14) » (A1 16). Nous sommes tellement habitués à réduire la transmission de la foi au seul enseignement des normes, de vérités, de pratiques religieuses, que l'on en vient à oublier que la foi est l'expérience vivante et concrète de Dieu. Mais si cette expérience n'est pas vécue et ne se fait pas chair au sein des quatre murs de la maison, la foi chrétienne se limite alors seulement à un pur acte religieux rituel dans les édifices de nos églises, avec très peu de retentissement dans la réalité quotidienne. Il est si courant d'entendre se plaindre que les jeunes d'aujourd'hui, souvent, une fois leur parcours d'initiation chrétienne avec l'admission aux sacrements fini, ne fréquentent plus les paroisses, ne rentrent plus dans les églises pour aucun acte liturgique, ni pour les « fêtes de précepte » de Noël et Pâques. Ils sont peu nombreux ceux qui se demandent comment un jeune peut avoir le désir d'aller à l'église si celui-ci n'expérimente pas ensuite le caractère concret de la Parole de Dieu à la maison et dans la vie de tous les jours. Il est urgent, alors, de changer d'attitude et de recommencer à zéro comme si on annonçait pour la première fois Jésus-Christ. A juste titre, le pape François insiste beaucoup sur cela : « *Face aux familles et au milieu d'elles, doit toujours et encore résonner la première annonce, qui constitue ce qui « est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire » et qui « doit être au centre de l'activité évangélisatrice ».* C'est le principal message « que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre ». Car « il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce » et « toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme » (A1 58). Comment annoncer le kérygme aujourd'hui ? Joseph et Marie, encore une fois, nous préparent le chemin. Ils se rendent à Jérusalem non pour une fête quelconque, mais pour la Pâque qui n'est pas*

seulement la fête la plus importante pour le peuple d'Israël, à cause de sa signification, mais c'est celle qui touche réellement le vécu concret de la personne. En d'autres termes, les parents de Jésus ont expérimenté dans les événements de leur vie la Pâque ; elle n'est pas une simple mémoire du passé, elle n'est pas seulement une célébration rituelle, mais elle est une expérience vivante de mort et de résurrection dans leur existence. Evidemment ils n'ont pas la moindre connaissance et conscience de la Pâque de leur Fils Jésus, mais nous savons que celui qui écrit les récits de l'Évangile part toujours du kérygme, de l'annonce fondamentale de mort et résurrection du Christ pour ensuite raconter tous les autres épisodes à la lumière de cet événement. Marie et Joseph vivent dans leur Famille selon les rythmes de la Parole car ils sont totalement acquis à la célébration de Pâques. De la même façon, la Parole de Dieu se fait chair dans chaque « Eglise domestique » seulement en vivant le mystère de Pâques dans la vie familiale ; ou plutôt, c'est la Pâques du Christ elle-même qui donne goût et saveur de famille à nos foyers. Et Pâques n'est pas une idée ou une vérité, une nouvelle à annoncer aux familles ; elle est déjà présente dans chaque famille depuis le jour de la célébration du Sacrement du mariage. Leur Sacrement nuptial est l'actualisation du mystère de Pâques du Christ vivant et œuvrant dans leur relation d'amour. Combien d'époux chrétiens connaissent-ils cette vérité extraordinaire ? Combien savent-ils que leur vie conjugale et familiale, en vertu de la grâce nuptiale donnée par le Sacrement du mariage, est une célébration de Pâques perpétuelle ? A combien d'entre eux a-t-il été révélé que toutes les histoires de souffrance, de douleur, de mort sont greffées sur une logique de Pâques, raison pour laquelle il n'existe pas d'histoire plus douloureuse qui ne soit toujours l'avant-dernier mot et le prélude d'une résurrection extraordinaire ? Si personne n'éclaire la Parole de Dieu pour eux, qui pourra jamais lever les yeux et percevoir le Grand Mystère occulté dans leur chair ? Voilà pourquoi *« les Pères synodaux ont aussi fait remarquer que « la Parole de Dieu est source de vie et de spiritualité pour la famille. Toute la pastorale familiale devra se laisser modeler intérieurement et former les membres de l'Église domestique grâce à la lecture orante et ecclésiale de l'Écriture*

*Sainte. La Parole de Dieu n'est pas seulement une bonne nouvelle pour la vie privée des personnes, mais c'est aussi un critère de jugement et une lumière pour le discernement des différents défis auxquels sont confrontés les époux et les familles » (Al 227). Pour que nos familles deviennent ce qu'elles sont en vertu du Sacrement, il est essentiel d'avoir une pastorale ordinaire active qui s'oriente dans ce sens. C'est un travail artisanal qui demande de petites attentions quotidiennes en préparant le chemin vers une vraie spiritualité conjugale et familiale. La contribution et le soutien des pasteurs deviennent alors précieux car ils sont appelés à « encourager les familles à grandir dans la foi. À cet effet, il est bon d'encourager la confession fréquente, la direction spirituelle, l'assistance à des retraites. Toutefois, il ne faut pas cesser d'inviter à créer des espaces hebdomadaires de prière familiale, car "la famille qui prie unie, demeure unie". De même, lorsque nous visitons les familles, nous devrions convoquer tous les membres de la famille à un moment donné pour prier les uns pour les autres et pour remettre la famille dans les mains du Seigneur. En même temps, il faut encourager chacun des conjoints à avoir des moments de prière dans la solitude face à Dieu, car chacun a ses croix secrètes. Pourquoi ne pas dire à Dieu ce qui perturbe le cœur, ou lui demander la force de guérir les blessures personnelles, et implorer la lumière nécessaire pour pouvoir répondre à son propre engagement ? » (Al 227). Plutôt que d'enseigner, conduire ou éduquer, le pape François parle plusieurs fois d'« encourager » car il sait que l'art du vrai maître n'est pas seulement celui de savoir enseigner mais surtout celui de donner de la force devant les difficultés et de savoir transmettre plus avec le cœur qu'avec la raison ce que l'on veut donner à l'autre. Le Saint-Père est parfaitement conscient que pour fonder une famille, il faut beaucoup de courage, et lui-même est très surpris (et il l'écrit d'ailleurs au début d'*Amoris laetitia*) de voir que « malgré les nombreux signes de crise du mariage, « le désir de famille reste vif, spécialement chez les jeunes, et motive l'Église » (Al 1). Prier n'est pas aussi facile et évident face à un drame familial, comme la perte brutale d'un enfant, la mort prématurée de son conjoint, la perte d'emploi, ou la forte crise de couple. Si nous n'entrons pas dans la logique du*

mystère de Pâques toujours vivant et œuvrant dans chaque mariage, les enseignements restent des mots qui s'envolent facilement au premier souffle de vent. Il faut alors beaucoup d'encouragement ; mais il faut aussi des témoignages concrets qui ouvrent le chemin et montrent qu'en Christ mort et ressuscité, tout est possible. Plus que la Sainte Famille de Nazareth, quel meilleur témoignage de vie pouvons-nous trouver. Les familles « *comme Marie, elles sont exhortées à vivre avec courage et sérénité leurs défis familiaux, tristes et enthousiasmants, et à protéger comme à méditer dans leur cœur les merveilles de Dieu (cf. Luc 2, 19.51). Dans le trésor du cœur de Marie, il y a également tous les événements de chacune de nos familles, qu'elle garde soigneusement. Voilà pourquoi elle peut nous aider à les interpréter pour reconnaître le message de Dieu dans l'histoire familiale* » (A1 30). Par conséquent, la Parole de Dieu donne à chacune des familles une sagesse de vie et une lumière nécessaire pour réussir à interpréter chaque événement familial, qu'il soit grand ou petit, et ainsi goûter le prélude des Noces Eternelles auxquelles chaque famille est appelée depuis toujours.

### **En Famille**

#### ***Réfléchissons***

1. Pourquoi la Parole de Dieu est-elle souvent perçue dans nos familles comme quelque chose de lointain, de purement religieux et d'incompréhensible ? Quelles en sont les causes et quelles sont les propositions possibles ?
2. Il est rare, dans les moments de profondes difficultés et de grave crise, de voir une famille se tourner et chercher la lumière et le soutien de la Parole de Dieu. Que s'est-il passé et que pouvons-nous faire ?

#### ***Vivons***

1. Y-a-t-il eu des événements familiaux où la Parole de Dieu s'est vraiment incarnée dans votre foyer ? Racontez.
2. Célébrez Pâques en famille seulement si vous la vivez. Donner une saveur de Pâques aux événements familiaux c'est comme goûter le bon vin des noces de

Cana. A la lumière de la catéchèse, avez-vous fait l'expérience du mystère pascal vivant et œuvrant dans votre foyer ?

### Dans l'Eglise

#### ***Réfléchissons***

1. Si « *la Bible abonde en familles* » (Al 8), comme le dit le pape François, pourquoi les Saintes Ecritures sont-elles vues de façon abstraites et éloignées des familles d'aujourd'hui ? Quelle pastorale ou, mieux quelle spiritualité a-t-il manqué à nos communautés chrétiennes ?
2. Nous assistons toujours davantage à une fréquentation moindre des catholiques à nos liturgies et nous nous arrêtons souvent à ce signal externe, symptôme d'une problématique plus profonde. De quelle façon l'Eglise pourrait ou devrait affronter cette situation ?

#### ***Vivons***

1. Comment doit-on faire pour que la Bible non seulement entre et soit lue dans les foyers mais qu'elle devienne une vraie lumière pour les familles ?

Sommes-nous plus préoccupés de célébrer le mystère de Pâques dans nos églises et moins à le faire vivre dans les familles ? Quelles propositions pourrions-nous faire pour un changement de mentalité?